

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1952)

Heft: 1191

Artikel: Association des banques de langue française à Londres

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-693607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Vagabond de Londres.**GENS DE MON PAYS . . .**

Gens de mon pays, braves gens, chers amis d'une même terre fidèle et généreuse qui nous a nourris et qui nous a appris à aimer la beauté de la terre, gens de mon pays, c'est à vous que j'adresse ces lignes, hâtivement jetées sur le papier, entre deux trains, sur un quai de gare, plein de bruits, de voix et de cris. Tout à l'heure, au passage d'une frontière, un douanier helvète, poli, un peu sévère mais familier, demandait : " Alors, comment ça va-t-y, là-bas, sur les bords de la Tamise ? " On avait passé les blanches falaises de Douvres, Calais, la France, et maintenant c'était Vallorbe.

Comme l'air du pays est délicieusement léger à nos poumons ! Et comme la Suisse est belle, retrouvée avec des yeux qui gardent encore la couleur d'un ciel marin ! Terre heureuse, terre de notre jeunesse, terre d'amour, chère Helvétie, douce femme belle et désirable ! C'est en contemplant le bleu Léman et sa grâce sereine, les montagnes de Suisse dont l'ombre réfléchie dans l'eau est si fine de ton, si transparente qu'on ne sait plus distinguer le sens des objets et qu'il faut, pour s'y retrouver, le léger frisson d'argent dont le lac ourle ses rives, c'est dans cette contemplation que l'on réalise pleinement l'amour de son pays, et son indéfinissable douceur de vivre.

Il y a, c'est vrai, l'Alsace, Colmar et les Vosges. Il y a le Tyrol, Salzbourg et le Vorarlberg. Mais j'aime mieux mon pays. " Je revois surtout, écrit un autre nostalgique de la féerie helvétique, ce pays de Vaud, le plus beau du monde, assurément, avec ses vignobles qui descendent jusqu'au lac, ses villages aux clochers pointus, ses fermes allongées, aux toits immenses, et les forêts et les blés ". Et les cafés vaudois ! Les " pintes " vaudoises, pintes de bon sang et de bonne humeur à la vérité, où l'on déguste, en oenologue raffiné, le vin nouveau, et ce petit quelque chose qui fait que c'est vraiment un vin suisse, un vin de notre terre. Au café, le soir, dans ce petit village de campagne dont rien ne saurait troubler l'infinité de quiétude, le syndic, entouré de ses amis, débouche une bouteille, il verse le vin dans un verre, du plus haut qu'il peut, et le vin pétille. Il porte le verre à hauteur des yeux, le fait tourner lentement contre la lumière, le ramène sous le nez, renifle, s'écrie : " Santé ! ", puis boit une gorgée avec de longs gloussements. Et le syndic remarque : " Il a de la jambe ".

Léman, cher vieux Léman ! Au-dessus de la première chaîne, la Dent de Morcle montre ses deux pivots blanchâtres. Un vigneron rêve parce qu'il a lu Ramuz, et que c'est si beau le soleil sur les vignes. Il y a eu le discours du premier août, avec l'image traditionnelle des cimes neigeuses des Alpes et de la sombre barrière du Jura, et tout ces gens qui écoutent et se sentent en sûreté entre ces forteresses naturelles, comme si l'océan des guerres et des passions politiques venait se briser à jamais sur ces récifs infranchissables. Et il y a encore les chalets valaisans et l'odeur sucrée du foin, l'air pur des montagnes, et la jolie paysanne qui va danser, le samedi soir, au rythme d'un accordéon nostalgique.

Oui, les récifs infranchissables de la Suisse empêche l'océan des guerres. Mais il y a aussi que ce peuple des montagnes, ce peuple de montagnards, possède plus que tout autre la prudence, la solide sagesse et la force robuste. Accoudé à la rambarde

du pont qui relie les deux rives de l'Aar, à Berne, Paul Sander confiait à un ami étranger : " On ne nous comprend jamais tant qu'on oublie que nous sommes des montagnards ". C'est juste ! Que ceux qui nous jugent superficiellement, sur de douteuses apparences, aillent vivre un, deux, trois mois dans nos montagnes, avec notre peuple, et ils nous comprendront mieux !

Je revois maintenant les images familières de mon pays, images qui sont de vivantes et superbes cartes postales, tellement vraies. Je revois un pays de douceur et de bonté, de joie et de bonheur, si lointain déjà, mais si près dans le souvenir. Et j'entends bien, très nettement, dans la nuit qui semble pleurer, les cloches de mon village, vieilles et fidèles cloches de mon enfance et des belles années du temps passé, qui brisent un instant le calme épais d'un silence miséricordieux et enveloppant. . . .

Pierre Hofstetter.

"ASSOCIATION DES BANQUES DE LANGUE FRANCAISE A LONDRES."

This association, which consists of a dozen foreign banks in London, invited as its guest of honour to its September meeting Mr. V. Umbrecht, Counsellor at the Swiss Legation. Mr. Umbrecht gave an address on "The Gold Policy of the Swiss National Bank since 1940". The bankers present at the meeting followed this talk with visible interest, which they proved by the lively discussion that ensued. The Chairman of the association, Mr. J. de Perceval, Director of the Banque de l'Indochine, thanked Mr. Umbrecht very warmly for the lecture, which had been much appreciated.

Lindt

THE
CHOCOLATE
OF THE
CONNOISSEUR